

Des LIVRES et vous

TEXTE : ROMARIC GERGORIN



MY LIFE STORY

Grégoire Bouillier publie à quarante ans son rapport sur lui, de sa jeunesse avec mère hystérique à ses diverses aventures sexuelles. Bref, plutôt que de se faire allonger par un psychanalyste, il couche sur le papier les détails signifiants de son existence. On sent le travail, l'écriture acérée et épurée à chaque page, mais, bon, cette tentative de restituer sa vie en faisant un objet littéraire qui ne soit pas un roman tient la route, surtout si vous aimez le style d'écriture des adolescents des années 30. Des phrases sans fioritures, ça fait bien, cela épouse le pathos que l'on veut exprimer sans le dévoiler.

Rapport sur moi, Grégoire Bouillier, Allia, 6,10 €

BONS BAISERS DE TOKYO

Robert Twigger enseigne l'anglais à des petites Japonaises, à Tokyo. Pour échapper au déclin physique et psychique, il décide de s'initier aux arts martiaux locaux. Notre brave garçon étant aussi poète et écrivain, il se plonge avec exaltation dans cette philosophie du corps en kimono. Cette fresque pleine humour qui explore le Japon contemporain – pays du seuil de tous les pivotements – nous fascine, aurait pu dire Bernard Pivot ou Henri Chapier... Un bon bouquin bien ficelé qui saura distraire ceux qui lisent cinq livres par an. Prix Somerset-Maugham et prix William-Hill du meilleur livre de sport 1998. Ça, c'est bath !

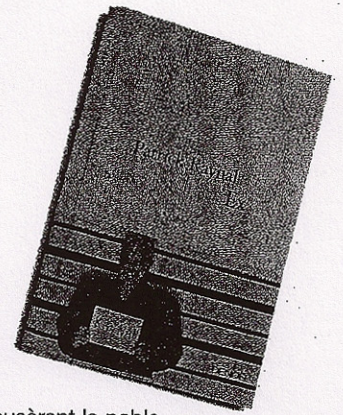
Sensusei, Robert Twigger, Sully, 22 €



NOIR, C'EST ROUGE

On le sait, avoir été trotskiste mène souvent au succès et à la reconnaissance sociale, même si cela s'avère être malgré soi. On ne compte plus les patrons de presse, éditeurs, ou saltimbanques, qui épousèrent la noble cause du bon Léon dans leur prime jeunesse avant de faire banquer la banque. Patrick Raynal met en scène d'ex-gauchistes anonymes en prise avec leur passé idéaliste, avec un magot marxiste en héritage à partager. Du bon roman noir pour ceux qui aiment à se voir rappeler cette bonne vieille réalité prosaïque du terroir. Vous vous rappelez de cette réalité qui ne frime pas ?

Ex, Patrick Raynal, Denoël, 19 €

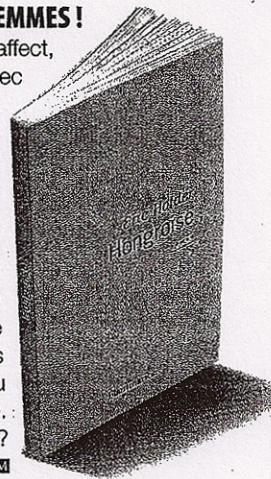


ENCORE LES FEMMES !

Eric Holder est un véritable orfèvre de l'affect, il polit sa matière littéraire pour l'asservir avec délicatesse aux passions qui l'animent. Les femmes occupent donc la belle place, celle de l'obsession ressassée et du désir face à l'écoulement du temps. Son écriture sensible qui se love dans la psyché féminine sait aussi prendre de la hauteur et de l'espace, pour éclairer les trajectoires des vies sur lesquelles sa plume jardinière se penche. Et après, zarma ! Vous voilà figé dans une image, celle du présent roman, par exemple, *Hongroise*.

Mais qui est-elle ?

Hongroise, Eric Holder, Flammarion, 15 €



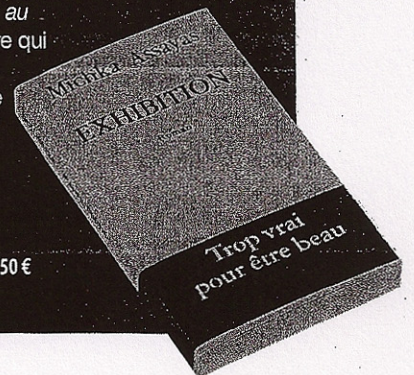
LE LIVRE qui casse la baraque

L'ESPRIT DE LA LOI

Michka Assayas sort du bois et nous présente avec *Exhibition* son meilleur livre et le roman de cette rentrée littéraire clairsemée. « *Tous exhibaient leur souffrance, parce qu'ils attendaient tous de l'exhibition de celle-ci une compensation à cette souffrance, l'exhibition constituant en somme le remède miracle, l'arme absolue contre la souffrance, un mal contre lequel l'argent et les loisirs organisés ne pouvaient rien, bien au contraire.* » À travers cette histoire qui mêle le romanesque à l'essai, le sexe à l'absurde, Assayas réalise parfaitement ses intentions, qui sont les plus hautes et les plus dignes que peut s'imposer un homme qui écrit : la vérité, les vérités, mais ne pas mentir.

Exhibition, Michka Assayas, L'Arpenteur, 19,50 €

MAXIMAL



JE VOUS SALUE LORETTE

Lorette Nobécourt est ce qu'on appelle une fille du milieu littéraire parisien. Cela dit, être une figure de cette aimable petite scène littéraire n'empêche pas le talent. Et, chez Lorette Nobécourt, le talent a plus tendance à bouillir qu'autre chose. Lyrisme obscène, sens du tragique qui oscille entre pathos et hystérie, stigmates d'une éducation catholique palpable à chaque chapitre, démesure et sordide saumâtre, bref, tout ce qui fait de la belle prose verdâtre à la française est convoqué ici. On peut aimer et se laisser emporter ou préférer la musique yiddish.

Nous, Lorette Nobécourt, Pauvert, 18 €

